

QU XING

Président, China Institute for International Studies

Avant toute chose, j'aimerais remercier Thierry de Montbrial et Dominique Moïsi de m'avoir invité à ce dialogue de très haute tenue et au rythme de débat intense. Je viens de l'Institut chinois des études internationales. Ma présentation se concentrera sur la politique internationale. J'aimerais d'abord formuler quelques perspectives sur le réchauffement climatique pour les 20 prochaines années et avec lesquelles la communauté internationale devra composer. Je proposerai ensuite une analyse des risques majeurs dans les domaines les plus importants pour l'homme que sont l'énergie, l'alimentation, l'eau, les ressources, la croissance de la population, le climat, etc.

En ce qui concerne un aperçu des tendances globales, j'en observe quelques unes relativement marquées. Premièrement, la configuration d'un équilibre des forces polarisé va continuer à se creuser. Deuxièmement, le séparatisme ethnique augmente et la religion gagne en puissance. Troisièmement, l'investissement politique des individus et des petits groupes va augmenter. Quatrièmement, la croissance de la population mondiale sera déséquilibrée, le vieillissement marqué, et l'émigration sans précédent. Chacun aimerait vivre le plus longtemps possible. Vivre longtemps n'est pas un problème, c'est au contraire un progrès pour l'humanité, mais cela posera problème en raison du vieillissement de la population. Cinquièmement, les problèmes liés à l'épuisement des ressources s'aggraveront. Sixièmement, le déséquilibre du développement économique global s'intensifiera. Enfin, septièmement, le développement d'une économie pauvre en carbone s'accélénera.

Certaines tendances sont relativement marquées. D'autres moins. J'aimerais les regrouper sous six domaines. Premièrement, les relations entre le monde occidental et le monde musulman pourraient se compliquer. Avec ce qui s'est passé et continue de se passer au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, l'interférence du monde occidental dans le printemps arabe pourrait compliquer la relation entre l'Occident et le monde musulman. Deuxièmement, l'évolution du mécanisme de gouvernance globale. Nous parlons beaucoup d'une réforme de la gouvernance globale, avec la Banque mondiale, le FMI, le G20, etc. Mais quels en seront les conséquences ? Cela reste une interrogation. Troisièmement, une nouvelle vague de nationalisme économique et de protectionnisme des échanges pourrait déferler. Quatrièmement, quels seront les fruits des discussions internationales sur le changement climatique et où les objectifs divergents des pays nous mèneront-ils ? Cinquièmement, quelle sera la future orientation des relations sino-américaines ? Hier, nous avons eu une discussion très intéressante sur le G2. Pour la Chine, des incertitudes subsistent. Même si le pays n'a absolument pas pour intention de remettre en cause la suprématie américaine sur le monde, les États-Unis considèrent la Chine comme un challenger et un concurrent. Je pense donc que des défis attendent cette relation bilatérale. Cinquièmement, certaines contingences sont également difficiles à prévoir, à l'instar de l'effet papillon sur un monde très mondialisé. La communauté internationale pourrait être confrontée à des tendances incertaines dans les 20 prochaines années.

En ce qui concerne les tendances en matière d'énergie, sur les 20 prochaines années, la demande énergétique dans le monde devrait croître en permanence. Les combustibles fossiles restent une énergie majeure et l'approvisionnement sera toujours plus concentré. Néanmoins, la forte pression exercée par le réchauffement climatique global impliquera un développement rapide de l'économie bas carbone et des énergies renouvelables. La diversification de l'énergie est irréversible. Bien que dans le monde actuel, la demande accrue en énergie provienne principalement des nouvelles économies émergentes, sa croissance montre une tendance au ralentissement. En termes de consommation par habitant, les pays de l'OCDE surpassent de loin les pays développés. Il faut dire que la demande énergétique totale dans le monde va croître en permanence même si son rythme de croissance va se ralentir, et que l'approvisionnement en gaz et pétrole va toujours plus se concentrer, que la consommation énergétique dans les pays hors OCDE va croître rapidement, que la diversification énergétique va s'accélérer, que la restriction des émissions de carbone sera la priorité des politiques énergétiques gouvernementales et que les tarifs du gaz et du pétrole resteront à des niveaux élevés mais feront également face à des pressions à la baisse. Par ailleurs, dans les 20 prochaines années, la tendance à la hausse du développement de l'énergie sera affectée par de nombreux autres facteurs. Par exemple, la performance de l'économie mondiale joue un rôle essentiel dans la croissance de la demande énergétique. La volonté des gouvernements en matière de réduction des émissions de CO₂ décidera des

structures de consommation d'énergie. La spéculation par la finance internationale apportera son lot de défis pour stabiliser les prix du pétrole dans le monde.

En matière d'alimentation, la perspective pour 2030 reste dans l'ensemble équilibrée entre l'offre et la demande. Le volume d'échange global augmentera et les prix internationaux connaîtront une nouvelle tendance à la hausse. Néanmoins, en raison du déséquilibre de répartition de l'offre et de la demande et de l'intensification des contradictions, associée à la fluctuation des prix internationaux, un nombre moins élevé de pays développés sera exposé à la menace d'une pénurie alimentaire. À cet égard, je tiens à partager sept points avec vous. Premièrement, l'alimentation mondiale conservera un équilibre général entre l'offre et la demande. Deuxièmement, l'Amérique du Nord restera la principale source des exportations alimentaires. Troisièmement, les pays de l'Océanie feront face à un surplus de production. Quatrièmement, la production et le marketing alimentaires dans l'Union européenne devraient être équilibrés. Cinquièmement, la production alimentaire des pays d'Amérique du Sud devrait augmenter de manière significative mais la production alimentaire sera tout juste suffisante en Asie orientale. Enfin, la capacité d'approvisionnement de l'Asie du Sud s'améliorera.

En ce qui concerne l'eau, la croissance de la population et le développement socioéconomique vont entraîner une augmentation de la demande, et exercer une plus forte pression sur les ressources hydriques. La hausse des températures, la modification du type de précipitation, et l'intensification des conditions climatiques extrêmes causées par le réchauffement climatique changent toutes intrinsèquement le processus de circulation hydrique. Le monde fera face à de graves pénuries d'eau et à une réduction des ressources hydriques par habitant. La consommation d'eau pour l'agriculture va diminuer et le déséquilibre de distribution des ressources hydriques se creuser.

En termes de ressources, dans les 20 prochaines années, l'écart entre l'offre et la demande des ressources mondiales va continuer de se creuser et renforcer la compétition mondiale. Les avancées technologiques vont dans une certaine mesure réduire la pression sur les ressources en eau. À cet égard, quatre aspects méritent notre attention. Premièrement, l'épuisement des ressources, particulièrement celui des ressources minérales stratégiques, sera plus marqué. Deuxièmement, les pays hors OCDE seront les principaux contributeurs de l'augmentation de la consommation des ressources. Troisièmement, les avancées technologiques en matière de substitution permettront d'atténuer la pression exercée sur l'épuisement des ressources. Quatrièmement, ce marché sera marqué par des monopoles. En outre, certains facteurs d'incertitudes affectent l'épuisement des ressources mondiales. Le prix des ressources minérales internationales va fluctuer de manière incertaine. Il faut compter également avec l'importance de la durabilité dans une gouvernance environnementale globale. Ainsi qu'avec un ajustement stratégique des ressources et une transformation économique dans les plus grands pays.

En termes de population, le taux de croissance diminue mais le volume de la population mondiale continue d'augmenter. Le déséquilibre des taux de fertilité dans le monde, une population vieillissante et l'augmentation des nouveaux immigrants internationaux deviennent des tendances de développement étroitement connectées. La population mondiale continue de croître rapidement mais les écarts régionaux se creusent rapidement. Le vieillissement de la population chinoise s'accélère tandis que l'Inde va devenir le pays le plus peuplé et le plus jeune. Le problème de vieillissement dans les pays développés autres que les États-Unis est toujours plus dramatique. L'Afrique va devenir la région à la croissance de population la plus rapide dans le monde.

En termes de développement scientifique et technologique, les avancées vont prendre un solide élan dans les 20 prochaines années. Une révolution scientifique et technologique fondée sur les biosciences va se produire et sera intégrée à la révolution actuelle des solutions informatiques et nanotechnologiques. Des avancées seront observées dans de nombreux domaines. Nous verrons également une intégration de l'innovation, une globalisation et des modèles d'innovation *open source*. Nous observerons enfin un développement exhaustif majeur et une transformation industrielle ainsi que la formation de structures de développement scientifique multipolaires et diversifiées.

En termes de perspectives économiques, la globalisation va se poursuivre, elle servira d'élan pour le développement économique mondial. Une économie bas carbone sera la priorité pour un nombre croissant de pays. Les économies émergentes – en tant que groupe – continueront de gagner en importance et marqueront l'entrée dans une structure économique mondiale diversifiée. À cet égard, j'aimerais attirer votre attention sur quatre aspects. Premièrement, la globalisation économique continuera de se développer. Deuxièmement, la structure industrielle mondiale sera bas



carbone. Troisièmement, les économies émergentes seront pleinement compétitives. Quatrièmement, la réforme de la gouvernance globale sera renforcée. Certains facteurs importants auront également un impact sur le développement global. Nous verrons si la réforme des institutions économiques occidentales et de son mode de développement peut atteindre les résultats escomptés et si la révolution technologique scientifique et son industrialisation peuvent concrétiser les avancées prévues.

En termes de tendance climatique et environnementale pour les 20 prochaines années, nous observons que les émissions de gaz à effet de serre augmentent, et ce de manière déséquilibrée. L'énergie fossile restera la principale source d'émission de gaz à effet de serre et les émissions issues de la production d'électricité augmenteront sensiblement. La qualité de l'air urbain dans les pays en voie de développement continuera de se dégrader et les négociations autour du changement climatique mondial continueront d'animer les politiques mondiales.

En termes de contingences avec les influences stratégiques potentielles, les 20 prochaines années annoncent différentes sortes de menaces à la sécurité, non traditionnelles et imprévues, particulièrement des changements de régimes qui restructureront la géopolitique.

Je m'arrêterai ici pour respecter la contrainte de temps. Merci de votre attention.